

Leçon 4 4^{ème} trimestre 2011

Sabbat après-midi, le 15 octobre 2011

Au lieu de faire confiance aux bonnes œuvres, la personne qui veut être sauvée doit faire confiance à la justice du Christ; Car seulement en Christ peut-on faire les œuvres de Dieu. Jésus déclare: "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie." (Jn 5: 24) Le Christ est le seul espoir du pécheur. Il n'y a aucun réconfort à regarder les bonnes œuvres qu'on a accomplies. Car elles sont mélangées à l'orgueil et au péché. Par les œuvres de la loi aucune chair ne sera justifiée devant lui. Car c'est par la loi qu'est venue la connaissance du péché. Par la justice du Christ seulement le pécheur peut trouver un refuge. En effet, celui qui se repent peut se saisir des mérites du Christ, et trouver un remède pour le péché, une guérison pour les blessures de l'âme.

Ceux qui voudraient comprendre le chemin du salut devraient étudier la Parole de Dieu. Dans la Bible ils trouveront les instructions les plus précieuses, et les promesses les plus riches par lesquelles ils pourront devenir participants de la nature divine. Et, en cas de besoin, le Saint-Esprit leur rappellera les encouragements et les promesses de Dieu. Ainsi l'esprit sera revêtu de « toute l'armure de Dieu. » Avec cela, vous pourrez tenir ferme. Au temps de l'épreuve vous pourrez résister, ne pas être ébranlé dans votre foi ni être dépourvu de l'espérance et du courage en Dieu, mais vous pourrez être semblable à de vaillants soldats, capables d'endurer des dures épreuves pour le Capitaine de votre salut, « priant toujours avec toute prière et supplication dans l'Esprit, ... veillant ainsi avec toute persévérance. » Ceux qui ne voudraient pas être du nombre de ceux qui ont un sol pierreux, doivent prêter attention à l'instruction qui leur est donnée dans la Parole de Dieu. Ils doivent veiller à droite et à gauche, avec prière, n'abandonnant pas lorsqu'ils sont tentés de penser que leurs prières ne sont pas exaucées.

Review and Herald, June 14, 1892, § 1-2.

Dimanche, le 16 octobre 2011

Quand un pécheur repentant, contrit devant Dieu, reconnaît l'expiation consentie en sa faveur par le Christ, et l'accepte comme son seul espoir pour la vie présente et celle à venir, ses péchés lui sont pardonnés. C'est la justification par la foi. Chaque croyant doit conformer entièrement sa volonté à celle de Dieu, et demeurer dans un état de repentance et de contrition, exerçant sa foi dans les mérites expiatoires du Rédempteur, et progressant de force en force et de gloire en gloire.

Le pardon et la justification sont une même chose. La foi fait passer le croyant de la position de rebelle, enfant du péché et de Satan, à la position de loyal sujet de Jésus-Christ, non pas en vertu d'une bonté innée, mais parce que le Christ l'adopte comme Son enfant. Si le pécheur reçoit le pardon de ses péchés, c'est parce que ces péchés ont été placés sur son Substitut et son Garant. Le Seigneur s'adresse en ces termes à son Père céleste: "Celui-ci est mon enfant, arraché à la condamnation et à la mort, mis au bénéfice d'une police d'assurance vie, - la vie éternelle - parce que j'ai pris sa place et souffert pour ses péchés. Il est devenu mon fils bien-aimé." C'est ainsi que l'homme,

pardonné, revêtu du magnifique vêtement de la justice du Christ, se tient irréprochable devant Dieu.

Le pécheur peut errer, il n'est pas pour cela rejeté sans miséricorde. Son seul espoir, toutefois, réside dans sa repentance envers Dieu et sa foi en notre Seigneur Jésus-Christ. Le Père peut user de sa prérogative de pardonner nos transgressions et nos péchés parce que le Christ a pris sur lui notre culpabilité et nous en a délivrés, nous imputant sa propre justice. Son sacrifice offre une pleine satisfaction aux exigences de la justice.

La justification est l'opposé de la condamnation. Dieu exerce sa grâce illimitée en faveur de ceux qui ne la méritent nullement. Il pardonne transgressions et péchés pour l'amour de Jésus qui a fait propitiation pour nos péchés. La foi en Christ rend au coupable transgresseur la faveur divine et la ferme espérance de la vie éternelle.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, pp. 1070, 1071 ;
Commentaires d'Ellen White sur Romains 3.19-28.

Lundi, le 17 octobre 2011

Quoique nous devions être en harmonie avec la loi de Dieu, nous ne sommes pas sauvés par les œuvres de la loi; cependant, nous ne pouvons pas être sauvés sans obéissance. La loi est la norme qui mesure le caractère. Mais il nous est impossible de garder les commandements de Dieu sans la grâce régénératrice de Christ. Seul Jésus peut nous laver de tout péché. Il ne nous sauve pas par le moyen de la loi, pas plus qu'il ne nous sauvera dans la désobéissance à la loi.

Notre amour pour Christ sera proportionnel à la profondeur de notre conviction de péché, et par la loi nous avons la connaissance du péché. Mais, quand nous regardons à nous même, fixons les regards sur Jésus, qui s'est donné pour nous afin de nous racheter de toute iniquité. Par la foi, approprions-nous les mérites de Christ, et le sang purificateur de l'âme sera appliqué. Plus clairement nous voyons les maux et les dangers auxquels nous avons été exposés, plus reconnaissants nous devons être pour la libération apportée par Christ. L'Évangile de Christ ne donne pas aux hommes la permission de transgresser la loi, parce que c'est à cause de la transgression que les vannes du malheur se sont ouvertes sur notre monde.

Aujourd'hui, le péché est aussi pervers qu'à l'époque d'Adam. L'Évangile ne promet pas les faveurs divines à quiconque brise incorrigiblement Sa loi. La dépravation du cœur humain, la culpabilité de la transgression, la ruine du péché, tout est mis en évidence par la croix où Christ a préparé pour nous le moyen d'en échapper.

La propre justice est le danger de cette époque; elle sépare l'âme de Christ. Ceux qui se confient en leur propre justice ne peuvent pas comprendre comment le salut vient de Christ. Ils appellent le péché justice, et la justice, péché. Ils ne perçoivent pas la malignité de la transgression, et ne comprennent pas en quoi la loi est terrible parce qu'ils ne respectent pas la norme morale de Dieu. La raison pour laquelle il y a tant de fausses conversions de nos jours, c'est parce qu'on déprécie la loi de Dieu. A la place de la norme divine de justice, les hommes ont érigé un modèle à leur façon avec lequel ils mesurent le caractère. Ils voient au travers d'un verre obscurcissant, et ils présentent aux personnes des idées fausses concernant la sanctification, stimulant ainsi l'égoïsme, l'orgueil et la propre justice. La doctrine de la sanctification, que beaucoup défendent, est pleine de tromperies, parce qu'elle flatte le cœur naturel; mais la meilleure chose qui puisse être prêchée au pécheur est la vérité des revendications obligatoires de la loi de

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Dieu. La foi et les œuvres doivent marcher de pair, parce que la foi seule sans les œuvres est morte.

Le prophète énonce une vérité par laquelle nous pouvons tester toute doctrine: "A la loi et au témoignage, si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple" (Es. 8:20). Bien que l'erreur abonde dans le monde, il n'y a pas de raison pour que les hommes restent dans les ténèbres. La vérité est claire, et quand on la compare avec l'erreur, on peut discerner sa nature. Tous les bénéficiaires de la grâce de Dieu peuvent comprendre ce qui leur est demandé. Par le moyen de la foi nous pouvons conformer nos vies à la norme de justice, parce que nous pouvons nous approprier la justice de Christ.

Celui qui cherche la vérité trouvera dans la Parole de Dieu la véritable règle de la sanctification. L'apôtre dit: "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, ... car -chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force- Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit. Ceux, en effet, qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas" (Rom. 8:1-9).

Signs of the Times, July 21, 1890, § 7-9.

Mardi, le 18 octobre 2011

La foi est la condition à laquelle Dieu a jugé pouvoir promettre le pardon au pécheur ; non que la foi soit méritoire par elle-même, mais parce qu'elle saisit les mérites du Christ, le remède indiqué contre le péché. La foi peut offrir l'obéissance parfaite du Christ à la place de la transgression et de la défection du pécheur. Dès qu'un pécheur accepte le Christ comme son Sauveur personnel, Dieu pardonne ses péchés et le justifie gratuitement, conformément à ses promesses infaillibles. L'âme repentante comprend que sa justification lui vient du Christ, son substitut et son garant, qui est mort pour elle et s'est offert comme expiation et justice.

« Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé non comme une grâce, mais comme une chose due ; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. » (Romains 4 : 3-5) La justice consiste à obéir à la loi. La loi exige la justice, et c'est ce que le pécheur doit à la loi ; mais il en est incapable. C'est par la foi seulement qu'il peut atteindre à la justice. Par la foi il peut apporter à Dieu les mérites du Christ, et le Seigneur place l'obéissance de son Fils sur le compte du pécheur. La justice du Christ est acceptée au lieu de la faillite de l'homme, et Dieu reçoit, pardonne, justifie l'homme repentant et croyant, le traite comme s'il était juste, et l'aime comme il aime son propre Fils. C'est ainsi que la foi est imputée à justice.

Review and Herald, November 4, 1890, § 6-7; *Messages choisis*, vol. 1, p. 430.

La foi n'est pas le fondement de notre salut, mais c'en est la grande bénédiction: l'œil qui voit, l'oreille qui entend, les pieds qui courent, la main qui saisit. C'est le moyen, non la fin. Si le Christ a offert sa vie pour sauver les pécheurs, pourquoi ne pas recevoir ce bienfait ? Ma foi le saisit, elle devient ainsi l'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas. Ainsi je me repose en paix dans la foi, en paix avec Dieu par le Seigneur Jésus-Christ.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1073 ;
Commentaires d'Ellen White sur Romains 5.1.

Il est dangereux de penser que la justification par la foi donne du mérite à notre foi. Quand nous acceptons la justice de Christ comme un don, nous sommes justifiés gratuitement par Lui, notre Rédempteur.

Qu'est-ce que la foi? "Une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Héb. 11:1). C'est notre assentiment aux paroles de Dieu qui nous pousse à une consécration volontaire au service de Celui qui a donné l'intelligence, attendri le cœur et pris l'initiative d'amener notre esprit à contempler le Christ sur la croix du Calvaire. La foi, c'est remettre à Dieu ses facultés mentales, Lui soumettre son esprit et sa volonté, et faire de Christ l'unique porte pour accéder au royaume des cieux.

Quand les hommes comprendront qu'ils ne peuvent gagner la justification par les mérites de leurs propres œuvres et qu'avec une confiance ferme et complète ils regarderont à Christ comme leur unique espérance, il n'y aura pas trop de "moi" et trop peu de Jésus dans leur vie. Les âmes et les corps sont corrompus et contaminés par le péché, le cœur est éloigné de Dieu; cependant, beaucoup luttent avec leurs faibles forces pour gagner le salut par leurs bonnes actions. Ils pensent que Jésus œuvrera en partie pour leur salut mais qu'eux doivent faire le reste. Ces chrétiens ont besoin de voir, par la foi, la justice de Christ comme leur unique espérance maintenant et pour l'éternité.

Faith and Works, pp. 25, 26.

Mercredi, le 19 octobre 2011

La vraie foi se manifeste par de bonnes œuvres ; en effet, les bonnes œuvres sont le fruit de la foi. Dès lors que Dieu opère dans le cœur, et que l'homme se soumet à la volonté de Dieu et coopère avec Dieu, il extériorise dans sa vie ce que Dieu produit en lui par le Saint-Esprit ; il y a accord entre le dessein du cœur et la conduite extérieure. Il faut renoncer à tout péché comme à une chose odieuse qui a crucifié le Seigneur de vie et de gloire ; le croyant doit progresser dans son expérience en accomplissant sans cesse les œuvres du Christ. On conserve le bienfait de la justification en livrant continuellement sa volonté, et en obéissant toujours.

Ceux qui sont justifiés par la foi doivent avoir à cœur de marcher dans la voie du Seigneur. Un homme dont les actions ne correspondent pas à sa profession de foi montre par là qu'il n'est pas justifié par la foi. Jacques a dit : « Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. » (Jacques 2 : 22)

Une foi qui ne produit pas de bonnes œuvres ne purifie pas l'âme. « Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. » (Jacques 2 : 24) « Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. » (Romains 4 : 3)...

La grâce est une faveur imméritée ; le croyant est justifié sans aucun mérite de sa part, n'ayant rien à faire valoir auprès de Dieu. Il est justifié grâce à la rédemption offerte en Christ Jésus, qui se tient dans les parvis célestes en tant que substitut et garant du pécheur. Mais alors qu'il est justifié à cause des mérites du Christ, il n'est pas libre de commettre l'injustice. La foi agit par amour et purifie l'âme. La foi bourgeoise, fleurit et produit une récolte de bons fruits. Partout où existe la foi, les bonnes œuvres font leur apparition. Les malades reçoivent des visites, les pauvres des soins, les orphelins et les veuves ne sont pas négligés, ceux qui sont nus sont vêtus, les indigents sont nourris. Le Christ allait de lieu en lieu en faisant du bien ; quand les hommes sont unis à lui ils aiment les enfants de Dieu ; la douceur et la vérité guident leurs pas. L'expression de leur visage révèle leur expérience ; les hommes se rendent compte que ces personnes ont été avec Jésus et ont appris de lui. Le Christ et le croyant deviennent un ; la beauté de son caractère éclate chez ceux qui entretiennent une communion vivante avec la Source de la puissance et de l'amour. Le Christ est le grand dépositaire de la justice justifiante et de la grâce sanctifiante.

Selected Messages, bk. 1, pp. 397, 398; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 464-466.

C'est par son obéissance que le peuple hébreu devait faire preuve de sa foi. De même, tous ceux qui espèrent être sauvés par les mérites du sang de Jésus ne doivent pas oublier qu'ils ont eux-mêmes quelque chose à faire pour assurer leur salut. S'il est vrai que le Christ peut seul nous arracher à la pénalité due à nos péchés, il n'est pas moins vrai que nous devons passer du péché à l'obéissance. S'il est vrai que l'homme est sauvé par la foi et non par les œuvres, il l'est aussi que la foi ne se prouve que par les œuvres. Dieu a livré son Fils à la mort pour expier nos péchés; il nous a donné la lumière de la vérité ; il a ouvert devant nous le sentier de la vie, et nous a accordé des avantages, des moyens de grâce et des privilèges : à l'homme de coopérer avec ces moyens de salut; à lui de mettre à profit les secours que Dieu lui offre: croire et obéir.

Patriarchs and Prophets, p. 279; *Patriarches et prophètes*, p. 251.

Jedi, le 20 octobre 2011

Etablissant une relation avec Dieu en renonçant à nous-mêmes et en obéissant dans un esprit de sacrifice, la foi en Christ conduit toujours à une obéissance spontanée et joyeuse. Il est mort pour nous racheter de toute iniquité, et pour purifier par Lui un peuple à part, zélé pour les bonnes œuvres. Il doit y avoir une conformité parfaite dans la pensée, la parole et l'activité à la volonté de Dieu. Le ciel n'est que pour ceux qui ont purifié leur âme par l'obéissance à la vérité. C'est un lieu où une pureté sans souillure seulement peut exister. « Chacun de ceux qui ont cette espérance en lui se purifie lui-même, comme Lui-même est pur. »

Dans l'obéissance parfaite il y a un bonheur parfait. Christ a déclaré : « Les choses que Je vous ai dites afin que Ma joie demeure en vous et que votre joie soit complète. » Puisse le Seigneur nous bénir et nous affermir dans la foi et nous élever vers les hauteurs que nous n'avons pas encore atteintes. Il a donné Christ pour mourir pour nous, afin que nous puissions être purifiés de toute iniquité. Il a promis de déverser Son Esprit sur nous, afin que nous puissions être sanctifiés par la vérité. Il nous a donné Sa Parole, afin que par l'obéissance à Ses enseignements, nous puissions être rendus saints. C'est

notre privilège, notre devoir de croître en grâce. C'est la volonté de Dieu que notre sanctification.

The Gospel Herald, March 1, 1905, § 3.

Une foi vivante établit une union durable avec le Christ, alors que toutes les autres unions sont éphémères. C'est le Christ qui nous a choisis le premier, en payant un prix infini pour notre rachat ; ensuite, le véritable croyant choisit le Christ et lui donne la première et la meilleure place en toutes choses. Mais cette union n'est pas sans coûter aussi quelque chose. Orgueilleux comme nous le sommes, il nous est difficile d'accepter une union impliquant une dépendance totale. On ne peut contracter cette union que si l'on éprouve le besoin du sang propitiatoire du Christ. Il faut un changement du cœur. Il faut soumettre sa propre volonté à celle de Dieu. Il y aura à lutter contre les obstacles extérieurs et intérieurs. Il y aura de douloureux détachements, qui permettront de créer de nouvelles attaches. Si l'on veut s'unir à Christ, le péché doit être vaincu sous toutes ses formes : orgueil, égoïsme, vanité, mondanité. Si tant de chrétiens déplorent les difficultés de la vie chrétienne, s'ils se montrent inconstants et variables, c'est qu'ils essayent de s'attacher au Christ sans s'être détachés préalablement de leurs idoles chéries.

Une fois formée, l'union avec le Christ ne peut être maintenue que par des prières ferventes et des efforts inlassables. Il faut résister, il faut renoncer, il faut se vaincre soi-même. La victoire est possible, par la grâce de Christ, avec du courage, de la foi, de la vigilance.

Testimonies, vol. 5, p. 231 ; *Messages à la jeunesse*, p. 116.

"Or sans la foi il est impossible de Lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent" (Héb. 11:6). Il y en a beaucoup dans le monde chrétien qui soutiennent que tout ce qui est nécessaire pour le salut c'est d'avoir la foi; les œuvres ne sont rien, la seule chose essentielle c'est la foi. Mais la Parole de Dieu nous dit que la foi seule, sans les œuvres, est morte. Beaucoup refusent d'obéir aux commandements de Dieu et mettent l'accent sur la foi. Cependant, la foi doit avoir un fondement.

Toutes les promesses de Dieu sont conditionnelles. Si nous faisons Sa volonté, si nous cheminons dans la vérité, alors nous pourrions demander ce que nous voudrions, cela nous sera accordé. Quand nous tentons avec ferveur d'être obéissants, Dieu écoute nos requêtes; mais Il ne nous bénira pas si nous sommes désobéissants. Si nous choisissons d'obéir à Ses commandements nous pouvons crier: "la foi, la foi, seulement ayez la foi" et la réponse viendra de la sûre Parole de Dieu: "La foi sans les œuvres est inutile" (Jac. 2:20). Une telle foi sera comme un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit.

Signs of the Times, June 16, 1890, § 1.

Vendredi, le 21 octobre 2011

Pas de lecture complémentaire.